Fragment

Le choix de Nicolas Zorbas *

> « Cesse de ne pas s'écrire », c'est là notre chance. C'est dans la contingence, c'est dans, je ne dirai pas ce particulier, ce singulier de toute observation, et c'est en cela que je me félicite que, dans les groupes, chacun parle et apporte son expérience, c'est là que peut se faire ce qui ne se conçoit dans notre idée du réel qu'en termes d'une sorte de cristallisation, c'est là que peuvent se produire les points-nœuds, les points de précipitation qui feraient que le discours analytique ait enfin son fruit.
>
> J. Lacan, « Intervention au Congrès de l'École freudienne de Paris à La Grande-Motte », 2 novembre 1973, *Lettres de l'École freudienne de Paris*, n° 15, juin 1975, p. 80.

Ayant comme point de départ cette phrase, le témoignage de la passe pourrait être considéré comme un témoignage parmi d'autres, une tentative de mettre en mots ce que le passant rencontre dans sa propre expérience analytique. Par conséquent, le témoignage ne constitue pas en lui-même un savoir (qui reste à extraire) et il se doit de ne s'organiser ni comme une tentative de rendre l'expérience intelligible, ni comme un témoignage d'amour venant voiler le rapport au réel.

Il s'agit plutôt d'une tentative de décrire certaines conditions de l'analyse d'un sujet, de dépeindre peut-être un nouage de la jouissance de l'analysant, d'attraper dans les mots un moment où quelque chose cesse de ne pas s'écrire – pour un instant, pour un laps de temps, comme une fenêtre sur son réel. Ce serait alors en ce point, où quelque chose cesse pour un temps de ne pas s'écrire, que pourraient se dégager les modalités rendant possible le passage à la position de l'analyste.

* Nicolas Zorbas, AE 2025-2028, Forum psychanalytique du Champ lacanien d'Athènes.